



CONVENTION - CONGRÈS
MAY 1-5 MAI 2023
TORONTO, ONTARIO

Rapport du
**Comité national
des femmes**

Canadian Union of Postal Workers
Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes

cupw sttp

RAPPORT DU COMITÉ NATIONAL DES FEMMES

LA COVID-19 ET NOTRE TRAVAIL

Pour le Comité national des femmes (CNF), le mandat de 2019 à 2023 a été rempli de hauts et de bas. Le Comité a pu se réunir en personne à deux occasions et en ligne à deux reprises aussi. Nous avons réussi à apprendre à nous servir de nouvelles technologies et de plateformes en constante évolution, et certaines ont apprécié la possibilité de participer aux réunions depuis le confort et la sécurité relative de leur foyer. Peut-être que les réunions en ligne ont apporté une solution à l'habituel casse-tête de trouver quelqu'un pour s'occuper des enfants et de la maison lorsqu'il faut s'absenter pour siéger au Comité, et qu'elles ont soulagé ces consœurs du poids et de l'inquiétude de devoir délaisser leurs enfants, leurs parents âgés et une routine occupée. Mais pour d'autres, il a été difficile de ne pas se voir en personne et de manquer ces occasions de se réconforter, d'échanger et de s'entraider, ce qui a eu une incidence sur notre apprentissage et notre réseautage. La majorité des membres du Comité sont d'avis que les réunions en personne favorisent l'apprentissage et le développement de compétences.

La dure réalité de la pandémie et les difficultés, la peine et les expériences des membres du Comité national des femmes ont été abordées et prises en compte tout au long des rencontres et discussions du Comité. Ces expériences communes ont été mises de l'avant dans le numéro d'hiver 2021 de *la Rose*, dans l'article « **Travailleuse, enseignante, mère** – Récit personnel : vivre la pandémie avec des enfants », rédigé par la consœur Stéphanie Robinson.

LA SITUATION ACTUELLE

Ces quatre dernières années, les atteintes à la liberté des femmes se sont multipliées et viennent directement compromettre notre intégrité physique, notre accès à des services de santé et nos droits fondamentaux.

La montée du néolibéralisme et de ses politiques d'austérité financière entraîne la hausse du chômage, de la pauvreté et des salaires de misère. Il y a eu des réductions massives dans la santé, les cliniques d'avortement, l'éducation et les mesures d'hygiène et de sécurité au travail, ce qui affecte principalement la classe ouvrière et met en péril le filet de sécurité social.

Nos gouvernements continuent d'accorder la priorité aux ultra-riches et aux grandes sociétés, et nous voyons quotidiennement des exemples choquants de cupidité commerciale et de fortunes outrancières.

Pendant ce temps, les problèmes de société qui touchent les pauvres et les moins fortunés, les personnes de couleur, les femmes et les filles ne sont pas réglés. D'année en année, les taux de violence, de pauvreté et d'insécurité économique des femmes et des filles ne cessent de grimper. L'augmentation des prix à la consommation fait en sorte que chaque paie s'envole de plus en plus rapidement. Les personnes dont le revenu ne suffit plus sont régulièrement contraintes d'emprunter de l'argent et de contracter toujours plus de dettes pour joindre les deux bouts.

Selon des études récentes, un ménage canadien sur cinq saute des repas à cause du prix des aliments¹. Il y aurait aussi un adulte sur cinq (soit 21 %) au Canada sans assurance-médicaments pour couvrir les frais médicaux et qui refusent donc de se faire soigner parce qu'il leur en coûterait trop cher². Le portrait est encore plus sombre quand il est question des femmes et des filles noires et autochtones. Selon des études récentes, elles sont disproportionnellement représentées sur le plan des inégalités sociales, économiques et sanitaires au Canada.

À l'échelle mondiale, la problématique est toute aussi réelle puisqu'entre 75 et 80 % des 50 millions de réfugiés et de personnes **déplacées** sont des **femmes** et leurs enfants à charge.

Lors d'une réunion en personne du CNF à l'automne 2019, la conseure Marie Clarke-Walker, vice-présidente de la Commission normative sur la violence et le harcèlement dans le monde du travail de l'Organisation internationale du Travail (OIT), a parlé de sa dernière présentation à l'OIT. La conseure Clarke-Walker représentait le Canada durant la rédaction de la convention n° 190 de l'OIT. Dans son rapport au CNF du STTP, elle a mis de l'avant le succès que représente cette convention tout en insistant pour que les syndicats canadiens fassent pression afin que le gouvernement fédéral la signe. La conseure s'est exprimée ainsi :

« D'abord, sur les droits de la personne :

La convention est claire : tout le monde a droit à un monde du travail sans violence ni harcèlement, y compris la violence et le harcèlement sexistes ». Elle a poursuivi au sujet de la violence sexiste, expliquant que « l'existence de la violence et du harcèlement sexistes dans le monde du travail ne fait pas que réduire les cibles au silence, mais aussi les témoins d'abus et de violence qui craignent de dénoncer par peur de représailles.

C'est ce qui en fait un des outils d'intimidation les plus efficaces et un obstacle important à la participation des femmes dans le monde du travail. »

Les syndicats canadiens ont souligné la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes le 25 novembre dernier en demandant au gouvernement fédéral d'enfin respecter ses engagements **par la signature et l'adoption de la convention n° 190 (C-190) de l'Organisation internationale du Travail (OIT) sur la violence et le harcèlement dans le monde du travail**. Le 31 janvier 2023, le Canada a finalement ratifié la convention n° 190 de l'OIT sur l'élimination de la violence et du harcèlement dans le monde du travail. Il s'agit du premier traité mondial qui reconnaît le droit à un monde du travail sans violence ni harcèlement et qui, en plus, établit un cadre clair pour y arriver.

¹ Tarasuk V, Li T, Fafard St-Germain AA. (2022) Household food insecurity in Canada, 2021. Toronto: Research to identify policy options to reduce food insecurity (PROOF). Consulté sur <https://proof.utoronto.ca/>

² <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/221102/dq221102a-fra.htm>

TRAVAIL DU COMITÉ

En 2020 et en 2021, le Comité s'est réuni sur une plateforme virtuelle et a discuté de questions telles que :

- la décriminalisation du travail du sexe;
- la convention n° 190 de l'ONU et un monde du travail sans violence ni harcèlement;
- les femmes, les filles et les personnes bispirituelles autochtones disparues ou assassinées;
- l'intersectionnalité;
- la formation pour les témoins;
- les pronoms et la formation en langage inclusif.

En 2022, les membres du Comité ont recommencé à se rencontrer en personne et a abordé les enjeux :

- de la santé et des droits sexuels;
- de l'automatisation et du travail précaire;
- de la montée de la haine.

Au cours du mandat de 2019-2023, le CNF a lancé **Pionnières**, une rubrique spéciale dans le magazine *la Rose* ainsi que sur la page Web nationale du STTP et les réseaux sociaux. Cette nouvelle section nous permet de mettre en vedette des consœurs de chaque région qui ont laissé en héritage leur dévouement exceptionnel envers le Syndicat et ses membres. Elles ont amélioré le Syndicat, ont été des pionnières pour leurs pairs et ont montré l'exemple. Ensemble, elles ont rendu le monde meilleur et nous les félicitons.

Nous espérons que le prochain Comité national des femmes continuera sur cette lancée et poursuivra cette nouvelle tradition qui tisse des liens sincères et encourage les mentorEs des prochaines générations et de toute l'histoire au féminin du STTP.

Nous avons lancé de nouveaux outils pédagogiques portant sur les consœurs et les camarades non-binaires ou d'une minorité de genre : la formation sur le langage neutre et les pronoms et le guide à l'intention des comités locaux de femmes. Nous avons élargi nos horizons en suivant des formations sur le travail du sexe, la santé sexuelle et l'intersectionnalité. Nous avons pris le temps de passer en revue les mémoires du STTP à Emploi et Développement social Canada sur les fausses couches et la mortinatalité et sur les congés de deuil, ainsi que sur le programme québécois *Pour une maternité sans danger*. Nous avons également participé à l'amélioration du portail de services destinés aux personnes ayant des limitations fonctionnelles du STTP.

Nous avons formulé de nombreuses recommandations au Conseil exécutif national, entre autres :

- Que le Conseil exécutif national autorise, à l'intention des consœurs, de la formation qui leur permettra de cerner et de traiter le harcèlement sexuel en milieu de travail et alloue à cette fin un budget de 10 000 \$ imputé au poste budgétaire de l'éducation du fonds général.
- Que le Conseil exécutif national recommande à l'employeur, par l'entremise du comité de l'annexe « T » (1), de mettre à jour la formation prévue à l'annexe « HH », et ce, sur les questions de harcèlement et de harcèlement sexuel au travail.

- Que le Conseil exécutif national autorise la secrétaire-trésorière nationale à envoyer, aux termes de l’alinéa 9.37 r) des statuts nationaux, une lettre à toutes les sections locales pour les encourager à faire un don en argent à Action Canada ou à tout autre organisme communautaire local qui milite pour l’éducation et la santé sexuelle ainsi que l’accès sécuritaire à l’avortement au Québec et au Canada.
- Que le STTP mène des consultations en matière de santé et de sécurité, au palier national, de concert avec Postes Canada, pour la distribution de produits d’hygiène menstruelle dans toutes les toilettes des installations de Postes Canada

RECOMMANDATIONS DU COMITÉ NATIONAL DES FEMMES ET RÉPONSES DU CONSEIL EXÉCUTIF NATIONAL

Recommandation n° 1 :

Il est PROPOSÉ, APPUYÉ et ADOPTÉ À L'UNANIMITÉ d'adopter la recommandation n° 1.

Le Comité national des femmes recommande au Conseil d'autoriser, d'octobre 2022 à avril 2023, le versement d'un don de soutien mensuel de 1 000 \$ à Action Canada, un organisme à but non lucratif qui milite pour l'éducation et la santé sexuelle ainsi que l'accès sécuritaire à l'avortement au Québec et au Canada, et que le montant soit imputé au budget de soutien aux coalitions du fonds général.

Recommandation n° 2 :

Il est PROPOSÉ, APPUYÉ et ADOPTÉ À L'UNANIMITÉ d'adopter la recommandation n° 2.

Le Comité national des femmes recommande au Conseil d'autoriser la secrétaire-trésorière nationale à envoyer, aux termes de l’alinéa 9.37 r) des statuts nationaux, une lettre à toutes les sections locales pour les encourager à faire un don en argent à Action Canada ou tout autre organisme communautaire local qui milite pour l'éducation et la santé sexuelle ainsi que l'accès sécuritaire à l'avortement au Québec et au Canada.

Recommandation n° 3 :

Il est PROPOSÉ, APPUYÉ et ADOPTÉ À L'UNANIMITÉ d'adopter la recommandation n° 3 :

Le Comité national des femmes recommande au Conseil d'autoriser la représentante élue ou suppléante du Comité national des femmes de chaque région à travailler virtuellement pour une journée avec les autres représentantes régionales afin de rédiger un compte rendu des travaux des régions qui sera inclus dans le rapport du Comité au congrès national, et que cette même représentante élue ou suppléante dispose d'une journée supplémentaire pour passer en revue, pour sa région, la version finale du rapport avec la présidente nationale et la 1re vice-présidente nationale.

Recommandation n° 4 :

Il est PROPOSÉ, APPUYÉ et ADOPTÉ À L’UNANIMITÉ d’adopter la recommandation n° 4 :

Le Comité national des femmes recommande au Conseil que le bureau national envoie un bulletin à toutes les sections locales afin de les conscientiser à la violence envers les femmes et de solliciter leur soutien à cet égard pendant tout le mois de novembre.

Recommandation n° 5 :

Il est PROPOSÉ, APPUYÉ et ADOPTÉ À L’UNANIMITÉ d’adopter la recommandation n° 5 :

Le Comité national des femmes recommande à l’unanimité au Conseil de demander aux comités des résolutions et des politiques nationales de mettre à jour la politique C-19 afin d’indiquer que le Syndicat et ses membres comptent unir leur voix à celle des fédérations provinciales et des conseils du travail, de la FTQ et du CTC pour faire pression sur les gouvernements provinciaux et fédéral afin qu’ils adoptent un congé payé d’au moins 10 jours pour toutes les victimes de violence familiale et qu’ils garantissent la sécurité physique et d’emploi de toutes les Canadiennes et tous les Canadiens.

Le STTP continuera de revendiquer pour ses membres un congé pour victimes de violence conjugale à la table des négociations.

Recommandation n° 6 :

Il est PROPOSÉ, APPUYÉ et ADOPTÉ À L’UNANIMITÉ d’adopter la recommandation n° 6, telle qu’elle a été modifiée :

Le Conseil exécutif national soumettra une résolution au congrès qui recommande la tenue d’une conférence du Comité national des femmes une fois tous les quatre ans.

LA ROSE

Au cours du présent mandat, nous avons donné un nouveau visage à la publication annuelle au moyen de belles pages couvertures qui captent immédiatement l’attention. La superbe photo et le fascinant article principal du numéro d’hiver 2021, « *Devenir Gwyndolin, récit personnel d’une transition* », en ont fait un succès. La une du numéro d’hiver 2022, « *De victime à survivante, le récit courageux d’une femme* » était un exposé sur un cas d’agression et de harcèlement sexuel à un bureau de poste, et la lutte d’une consœur pour se réapproprier sa vie.

Les membres du Comité national des femmes ont fait de merveilleuses contributions à *la Rose* en écrivant des articles et en travaillant avec le personnel du STTP pour les peaufiner et les rendre uniques. Nous avons puisé dans nos expériences et insufflé de la vie à nos histoires. Nous avons dévoilé de grandes parties de nous-mêmes et ouvert la porte pour que d’autres puissent parler de leur vécu. Nous ne pouvons qu’espérer que les membres du STTP répondront un jour à l’appel de la rédaction et apporteront leurs propres contributions sur des sujets d’importance.

Votre opinion nous intéresse. *La Rose* publiera les lettres provenant des membres du STTP à condition qu'elles :

- soient tapées à la machine ou écrites lisiblement;
- incluent le nom de l'auteur, l'adresse, la section locale et un numéro de téléphone où l'auteur peut être joint en cas de problème;
- comptent 400 mots ou moins;
- ne dérogent pas aux politiques et aux principes du STTP, y compris à la politique contre la discrimination et le harcèlement à l'endroit des femmes, des personnes de couleur, des membres des Premières Nations, des Inuits, des Métis, des lesbiennes, des gais, des personnes bisexuelles, des personnes trans et des personnes ayant des limitations fonctionnelles.

Des articles plus longs peuvent être soumis à titre de commentaire. *La Rose* publiera des lettres anonymes au besoin. Autrement, le nom et la section locale de l'auteur paraîtront au bas de la lettre.

La Rose communiquera avec les auteurs si la publication de leur lettre pose problème. Nous acceptons les lettres envoyées par la poste, par télécopieur et par courrier électronique.

RAPPORTS RÉGIONAUX

Région de l'Atlantique

Au cours du présent mandat, le Comité national des femmes a mis l'accent sur la nécessité de rendre hommage aux pionnières du STTP. Tous les ans, chaque région propose le nom d'une consœur qui a ouvert la voie aux femmes. L'hommage rendu à ces pionnières paraît dans le magazine *La Rose*. En 2022, la pionnière de la région de l'Atlantique a été Ruth Larson, qui a été membre du STTP pendant 34 ans. En 2021, l'honneur est revenu à Jeanie Campbell, membre à vie du STTP. En 2020, la pionnière de la région de l'Atlantique a été Alice Boudreau. Alice a livré le courrier en milieu rural à partir de 1976 à titre d'entrepreneur, et est devenue membre du STTP en 2002.

Notre choix final pour l'année 2023 s'est porté sur la consœur Judy O'Keefe, de la section locale de St. John's. Comme les autres pionnières, elle a été une figure de proue extraordinaire pour représenter l'ensemble des consœurs de la région. Toutes ces femmes ont une histoire incroyable avec le STTP, et nous avons eu l'honneur et le privilège de les interviewer et de raconter leur histoire aux membres du STTP. Durant le mandat, la région de l'Atlantique a tenu des réunions de suivi avec bon nombre de ses consœurs. Ces réunions ont révélé les difficultés que vivaient un grand nombre d'entre elles.

Dès qu'il a été possible de nous réunir en personne, nous avons organisé une retraite régionale des femmes. Elle a eu lieu du 7 au 9 septembre 2022, au ranch Broadleaf, à Hopewell Hill, au Nouveau-Brunswick. Des consœurs de l'ensemble de la région ont pris part à cette activité, l'une des premières en personne depuis le début de la pandémie. Ces journées de réflexion ont mis l'accent sur les consœurs de la région et les répercussions de la pandémie, l'épuisement professionnel, la guérison, le soutien et les stratégies pour s'en sortir. Elles ont mis en lumière les répercussions négatives de la pandémie pendant plus de deux ans, ajoutant aux difficultés auxquelles sont confrontées les membres de l'ensemble du mouvement syndical. La retraite a été l'occasion d'analyser les effets négatifs de la pandémie et de nous soutenir les unes les autres. Nous avons aussi travaillé à des stratégies à présenter à nos sections locales pour aller de l'avant en toute solidarité.

La région de l'Atlantique a une tradition dont elle est fière, soit celle d'être représentée par des consœurs militantes, fortes et intelligentes au Comité national des femmes. Nous savons que cette tradition se poursuivra grâce aux consœurs qui y siégeront tout au long du mandat 2023-2027. Solidarité!

Région du Québec

Les comités des femmes de la région du Québec ont été peu actifs, voire inactifs, dans les dernières années, sauf quelques exceptions, comme plusieurs activités comme dans la région du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. Ces activités ont été réalisées grâce aux affiliés de la FTQ et des organismes à but non lucratif dans le but d'amasser des dons, comme pour la lutte contre les cancers touchant les femmes. Parmi ces activités, une randonnée de motoneige nous a permis d'amasser 217 000 \$, et une balade en moto pour laquelle nous avons récolté 18 000 \$.

Par ailleurs, la vente de sucre d'orge, de linges à vaisselle et de billets de concours pour remporter une jetée faite par le Cercle des fermières de la région nous a permis d'offrir des vêtements aux enfants dans le besoin par l'entremise du refuge La Gigogne. Nous continuons aussi de ramasser les savons et autres articles gratuits dans les chambres d'hôtel occupées durant nos formations. Plusieurs activités sont à venir, comme une randonnée de véhicules hors route, un bingo et un spectacle d'humour, dont les profits seront versés à des organismes de lutte contre les cancers des femmes.

La conférence biennale des femmes, organisée en collaboration avec la section locale de Montréal, s'est tenue virtuellement le 4 octobre 2021. Dans le cadre de l'événement, nous avons assisté à différentes conférences, dont celle préparée par les consœurs de la région de Québec sur les féminicides, et une autre sur la disparité hommes-femmes en télétravail, préparée par le Comité des femmes. Nous avons aussi eu droit à une présentation de Chantal Fleury, humoriste ricaneuse et conférencière.

Pour les prochaines années, l'objectif du Comité des femmes sera de reformer les comités locaux et de promouvoir l'amélioration de la condition féminine dans le milieu de travail ainsi que l'implication dans le milieu syndical.

Nous avons maintenant (et enfin) une page Facebook, après que j'aie insisté pendant trois ans pour qu'elle soit créée que la région s'implique un peu plus en ligne. Je remercie les nouvelles déléguées du Comité des femmes. C'est grâce à elle que cette page a vu le jour.

Comme en témoignent les exemples qui précèdent, je me suis toujours impliquée pour les femmes. Je souhaite au nouveau Comité que la région s'informe davantage de ses travaux et qu'elle offre de l'aide, au besoin.

En terminant, je souhaite remercier toutes celles qui m'ont aidée à réaliser nos activités pour le bien-être de la femme.

Région du Montréal métropolitain

Durant le mandat 2019-2023, la région du Montréal métropolitain n'a pu malheureusement participer à beaucoup d'activités. La COVID nous a contraintes à limiter celles-ci.

Malgré cela, des consœurs de différentes installations postales ont tout de même continué à ramasser des dons et des vêtements à distribuer à des organismes soutenant les femmes. Nous avons tenu nos activités vin et fromage pour souligner la journée du 8 mars. Lorsque les formations ont repris, nous avons collecté des produits d'hygiène afin d'aller les porter dans des centres aidant les femmes victimes de violence. La plus importante activité à laquelle les consœurs ont participé est la Biennale de la FTQ, qui s'est tenue par plateforme Zoom en octobre 2021. De plus, nous avons eu la Conférence des femmes du Québec, qui précède la Biennale de la FTQ.

Une formation de trois jours sur le leadership des femmes a été tenue lors d'une séance de formation tenue à l'automne 2022 et qui a été très appréciée des consœurs présentes. Il y avait beaucoup de participantes qui en étaient à leur première formation syndicale.

Pour le prochain mandat, nous devons nous assurer de reprendre le temps perdu. Notre région, n'ayant pas tenu sa conférence régionale des femmes, il est primordial d'organiser celle-ci dans les plus brefs délais. Il faut également continuer à favoriser la participation des consœurs aux activités syndicales.

Région du Centre

Pour les consœurs de la région du Centre, ces quatre dernières années, ponctuées de hauts et de bas en grand nombre, se sont révélées plutôt intéressantes.

Au début du mandat, nous avons braqué les projecteurs sur la traite d'êtres humains et en quoi, malheureusement, cette situation est une source de préoccupations pour les femmes de la région. Peu après le début du mandat, la consœur Maddie Cleroux a quitté le STTP, et je me suis retrouvée seule représentante du bureau de la région au sein du Comité national des femmes. En tant que nouvelle permanente syndicale, il m'a été difficile de m'occuper de ces dossiers toute seule, mais grâce à l'aide et aux conseils d'autres membres du Syndicat, j'ai réussi à m'acquitter de mes tâches. Merci à vous, Mesdames!

La pandémie a rendu la vie difficile à l'ensemble des membres. Cependant, le fardeau a été plus durement ressenti par les consœurs du STTP de la région du Centre. La conciliation travail et vie familiale et la fermeture des écoles ont rendu le quotidien des femmes très difficile, qu'elles soient mères, tantes, sœurs, grands-mères ou amies. Il faudra des années avant de pouvoir vraiment comprendre toutes les ramifications que cette période aura eues sur nous.

Les consœurs de la section locale d'Ottawa ont été occupées durant tout le mandat. Elles ont participé au Jour de deuil national, aux activités de la Fierté et à celles de la Fête du travail. Elles ont mené une excellente campagne de financement : vente de tee-shirts, de chocolats, tirages moitié-moitié et vente de billets pour le tirage de paniers-cadeaux. Grâce aux fonds amassés, les consœurs ont délégué deux des leurs à la conférence Labour Notes, tenue à Chicago, et ont versé des fonds à des refuges pour femmes de la région d'Ottawa. Malheureusement, il semble que le comité des femmes de la section locale d'Ottawa soit le seul comité de femmes actif de la région du Centre.

Nous avons présenté des résolutions, adoptées par le comité des politiques, dans le but de faciliter l'obtention du congé en cas de violence familiale. Je suis bien consciente que des hommes vivent des situations de violence familiale, mais les femmes sont cinq fois plus nombreuses que les hommes à vivre pareilles situations, et les choses ne vont pas en s'améliorant. L'Ontario, où se trouve la région du Centre, affiche le taux de violence familiale le plus élevé du pays.

Le décès de la consœur Cindi Moynahan-Foreman a été une grande perte pour la région de Centre. Elle a été une pionnière, une mentor, une héroïne et une amie pour un très grand nombre de consœurs du STTP. Elle nous manquera à jamais, et elle sera pour toujours dans nos pensées.

En avril 2023, la région du Centre tiendra une conférence sur le mentorat au féminin, et nous espérons aborder des sujets portant sur les enjeux des femmes, le mieux-être et l'établissement de liens de solidarité. Nous espérons aussi que les consœurs de la région du Centre relanceront les comités de femmes au palier local et qu'elles mettront en commun leurs énergies pour s'entraider et épauler l'ensemble des consœurs de la région. Voilà : l'idée est lancée!

Région du Toronto métropolitain

La pandémie a entraîné de graves répercussions chez les femmes. Résultat : nous avons raté des occasions d'apprentissage, de socialisation et d'engagement. Nous avons été coupées du travail que nous accomplissons en temps normal.

Cependant, malgré les conséquences de la pandémie, le comité des femmes de la région du Toronto métropolitain a été en mesure de poser des gestes afin d'atténuer quelques-unes des difficultés que nous avons connues ces dernières années.

Durant le confinement, nous avons participé à plusieurs webinaires féministes organisés par la Fédération du travail de l'Ontario (FTO) et le Congrès du travail du Canada. La consœur Sharon Paris (permanente syndicale suppléante) fait partie du cercle FNIMI de la FTO. Ce cercle prépare des lignes directrices visant la collaboration avec les Premières Nations, les Inuits et les Métis; les protocoles relatifs aux offrandes de tabac; les personnes bispirituelles; les cérémonies de purification autochtones et la solidarité autochtone.

De plus, nous avons participé à l'appel à l'action lancé en novembre 2022 par l'Alliance Féministe pour l'Action Internationale (AFAI) relativement aux conséquences de la Loi sur les Indiens sur les femmes des Premières Nations.

En novembre 2022, nous avons organisé la toute première retraite sur la santé mentale à l'intention des femmes. Cette retraite a permis aux 25 consœurs du comité des femmes de la section locale de Toronto de se réunir pour se concentrer sur leur mieux-être.

Voici quelques-uns des faits saillants :

- Discussions sur les conventions collectives et les segments qui soutiennent le mieux-être psychologique, et les segments qui nécessitent des changements à l'approche des négociations.
- Animation par la consœur Liz Parry d'un atelier sur les techniques de base en matière d'autodéfense. Au programme : apprentissage de techniques de protection tant physique que psychologique.
- Tenue d'une activité artistique où nous avons créé des masques exprimant la perception que nous avons de nous-même et la perception, à notre avis, que les autres ont de nous (voir photo de nos magnifiques créations au bas).

- Animation par la consœur Sharon Paris d'une séance sur l'Île de la Tortue. Sa présentation s'est révélée forte en émotions.
- Conférencière invitée : Charlene Marshall. Elle a animé une séance sur la compréhension que nous avons de notre propre santé mentale. Nous avons discuté de différents sujets, dont l'anxiété, l'équilibre, les habitudes, la nécessité de prendre soin de soi, les conséquences sur notre propre famille, les préoccupations en matière de santé, le deuil et la perte affective et les ressources disponibles.

Comme Charlene nous l'a dit, nous sommes reparties de la retraite énergisées, prêtes à apprendre, à nous épanouir, à profiter de la vie et à prendre soin de nous-mêmes.

La région du Toronto métropolitain est fière et honorée de nommer pionnières de la région les consœurs suivantes : Megan Whitfield (à titre posthume), Barb Jackson et Jane Marsh. Ces trois consœurs influentes ont marqué la section locale de Toronto et l'ont façonnée par leur action directe, leur leadership, leur mentorat et leur dévouement.

Nous tenons à remercier les consœurs de la section locale de Toronto pour les efforts qu'elles ont déployés, les positions qu'elles ont adoptées pour se porter à la défense des membres et la résilience dont elles ont fait preuve ces quatre dernières années. Siéger, en votre nom, au Comité national des femmes a été pour nous un privilège.

Région de l'Ontario

Au cours du mandat qui se termine, nous avons toutes eu à relever de nombreux défis.

La pandémie nous a empêchées de tenir des réunions en personne. Cependant, nous ne nous sommes pas laissées abattre. Nous avons trouvé le moyen de communiquer nos anecdotes et nos expériences grâce aux plateformes virtuelles, qu'un grand nombre d'entre nous ont dû apprendre à utiliser. La créativité et les efforts des consœurs du bureau national nous ont permis de nous réunir en mode virtuel, comme on nous l'a demandé. Quand, en octobre dernier, nous avons finalement été en mesure de nous réunir en personne, notre rencontre a été un moment marquant.

Nos résolutions, présentées au Conseil exécutif national à des fins d'adoption, visent à fournir aux enjeux féminins des solutions qui s'appliquent aussi bien à la région de l'Ontario qu'à toutes les autres régions du Syndicat.

Le comité a poursuivi ses efforts pour tenter de susciter l'attention des consœurs de toute la région. Nous les avons sollicitées par courriel, et avons prêté une oreille attentive à leurs préoccupations et à leurs difficultés. Nous en avons discuté à la réunion nationale des femmes, où nous avons entendu des préoccupations semblables de la part des consœurs des autres régions.

À l'échelle régionale, nous avons été ravis de recevoir les commentaires des consœurs qui ont participé aux activités tenues dans le cadre de la dernière réunion nationale. La section locale de Windsor a indiqué pouvoir compter sur un comité actif, qui prête main-forte à la collectivité à longueur d'année. Le comité soutient des organismes à but non lucratif à l'occasion de Pâques et de l'Action de grâce par des dons en argent ou en nature.

Pour Noël, le comité organise une campagne pour amasser des vêtements, des jouets et de la nourriture qu'il remet à des familles dans le besoin. Il participe régulièrement aux programmes communautaires, aux programmes de soins palliatifs et à ceux de l'organisme Hiatus House.

Il apporte son soutien au dossier de la garde d'enfants. De plus, de concert avec les associations pour la santé mentale, le comité reste à l'affût des enjeux dans ce domaine.

Il organise les mardis du tampon, et soutient le programme Period Product Partner (partenaire des produits d'hygiène menstruelle), lancé en avril 2022, qui fait la promotion d'un accès gratuit aux produits d'hygiène menstruelle dans les lieux publics, notamment les écoles et les bibliothèques, et dans les entreprises privées. Tous les ans, il participe à la campagne Shine the Light, et fait la promotion, durant les mois d'hiver, de campagnes visant à recueillir des bonnets et des gants.

Le comité des femmes de la section locale de Kitchener indique avoir fait régulièrement la promotion des mardis du tampon, de même que des campagnes de dons de nourriture tout au long de l'année. De plus, le comité fait des dons et organise des campagnes pour recueillir des manteaux, des bonnets et des gants durant les mois d'hiver. Par ailleurs, dès qu'il constate un besoin, le comité participe aux activités de la collectivité, et ce, tout au long de l'année.

Le comité des femmes de la section locale de Hamilton a organisé un tirage, et, en mars 2022, il a tenu sa première campagne annuelle de sacs à main. La campagne a lancé aux membres le défi de donner un sac rempli de produits d'hygiène féminine ou de donner des produits semblables ou encore tout autre produit d'hygiène dont un refuge pour femmes pourrait avoir besoin. La campagne a connu un franc succès, et la Interval House de Hamilton a envoyé à la section locale une magnifique lettre, qui a été affichée dans les installations postales pour que les membres sachent à quel point la campagne a été appréciée.

Au moment de rédiger le présent rapport, le comité planifie déjà la campagne de financement de 2023, et la section locale espère qu'elle connaîtra un succès encore plus grand que celui de la dernière campagne. Le comité encourage les membres à faire régulièrement un don aux banques alimentaires et aux refuges pour femmes, et il tente de demeurer à l'affût des enjeux en matière de santé mentale et de violence fondée sur le genre.

La pandémie a entraîné des conséquences majeures sur les femmes, en particulier sur celles qui sont marginalisées. En tant que membres du comité régional, nous avons mené des recherches sur le sujet et avons rédigé un article intitulé « La pandémie de l'ombre », qui a été publié dans la Rose, le magazine national du Syndicat. Le magazine a fait l'objet d'un immense travail de collaboration de la part des consœurs de toutes les régions grâce aux conseils et à l'assistance du personnel extraordinaire du bureau national.

À la reprise de certaines réunions régionales tenues en personne, les membres ont tous mis l'épaule à la roue, et ont fait don de divers articles aux refuges de leur ville respective. Merci aux membres qui sont allés porter ces articles là où ils les savaient nécessaires.

En tant que région, nous souhaitons continuer de trouver des moyens de promouvoir les comités de femmes et d'attirer l'attention sur les enjeux féminins toutes les fois que nous le pouvons, et dans le plus grand nombre de collectivités possible. La pandémie a compliqué la planification de conférence, car il était difficile de faire des réservations. Le comité estime être en mesure d'organiser une conférence au cours du mandat qui vient, et il est enthousiaste à l'idée de se mettre à la tâche. La région constate avec fierté l'intérêt des consœurs à occuper un rôle de leadership aussi bien au palier régional que local.

Je remercie toutes les consœurs de la région dont les efforts contribuent à renforcer le Syndicat. Je sais que nous n'entendons pas toujours parler des gestes d'importance qu'elles posent dans leur section locale respective. Nous connaissons toutefois leur dévouement, et nous leur en sommes reconnaissantes.

Région des Prairies

Le comité des femmes de la région des Prairies, comme dans toutes les autres régions, a été frappé durement par la pandémie. Durant cette période, peu de comités locaux ont été actifs, mais ceux qui l'ont été ont vu la majorité de leurs activités et de leurs réunions mises en suspens.

Comité des femmes de la section locale d'Edmonton

En octobre 2019, le comité a organisé une activité intitulée « Équinoxe des femmes : reprenons notre pouvoir ». L'activité, qui avait lieu depuis de nombreuses années, a malheureusement dû être mise en veilleuse. Il y a eu des discussions pour organiser un équinoxe réunissant les sections locales d'Edmonton, de Calgary, de Red Deer et de Lethbridge. Le 6 décembre 2019, le comité a participé à une cérémonie à la mémoire des victimes de la tuerie de Polytechnique. Il a aussi participé à la marche organisée chaque année pour souligner la Journée internationale des femmes, où il a recueilli des fonds, des pyjamas, des couches et des articles de toilette destinés à des refuges pour femmes de la région.

Dans le cadre de ses récents travaux, le comité a tenu une réunion avec le directeur des opérations de l'établissement de traitement du courrier d'Edmonton pour discuter des incidents de harcèlement sexuel et du manque de respect général envers les travailleuses de l'établissement. Le comité a exigé que la direction de Postes Canada, à tous les paliers, suive une formation sur le harcèlement et l'intimidation. De plus, le comité a discuté de la nécessité, de la part de l'employeur, de prendre des mesures d'adaptation pour les travailleuses qui ont des problèmes menstruels et de fournir gratuitement des produits d'hygiène menstruelle dans toutes les installations postales. Ces deux dernières demandes ont ouvert la voie à un projet pilote sur la nécessité de fournir ces produits dans toutes les régions.

Comité des femmes de la section locale de Winnipeg

Le comité a déployé beaucoup d'efforts dans le dossier des produits d'hygiène menstruelle. Il a d'abord mené un sondage dans les installations postales de Winnipeg pour savoir quels produits d'hygiène menstruelle les femmes pouvaient se procurer au travail. La plupart des installations postales n'avaient aucun produit de la sorte.

La situation a été communiquée à la direction de Postes Canada à Winnipeg, qui s'est engagée à demander à l'entreprise de nettoyage JLL d'indiquer où des machines distributrices de produits d'hygiène menstruelle étaient installées, et où il faudrait en installer, le tout sans frais.

Le comité a eu des discussions au sujet des travailleuses de l'installation postale, la façon dont certains superviseurs s'adressent à elles et la façon dont ceux-ci s'adressent aux travailleurs. Le comité a appris que des superviseurs donnent des ordres aux travailleuses au lieu de leur adresser des demandes, qu'ils s'adressent automatiquement à une travailleuse lorsqu'il est question de confier des tâches supplémentaires, par exemple dégager la chute d'une triouse de colis. Il a été question de préparer un court sondage sur le sexism que vivent les travailleuses, puis de demander aux membres du comité de s'adresser aux consœurs en milieu de travail pour leur demander de le remplir.

La section locale de Winnipeg a présenté à la conférence régionale une résolution voulant que le Syndicat plaide en faveur de l'accès à des produits d'hygiène menstruelle à coût raisonnable dans les lieux publics.

Comité des femmes de la section locale de Calgary

Le comité, auparavant très actif et plein d'entrain, qui aidait de nombreuses femmes, a arrêté ses activités à cause de la pandémie. Il a alors décidé de ne pas se réunir sur Zoom, préférant plutôt attendre la levée des restrictions pour reprendre ses réunions en personne. Au cours des quatre dernières années, le comité s'est surtout consacré à des campagnes de financement au bénéfice de différents organismes de charité. Il a préparé des articles, qu'il a vendus à une foire artisanale, à des fêtes soulignant le 1er mai, Fête internationale des travailleurs et travailleuses.

Il a aussi vendu des tee-shirts, tenu des encans silencieux et des tirages moitié-moitié. L'argent amassé est versé à des organismes comme Kiva ou à des organismes qui s'occupent de familles monoparentales, à Noël.

Le comité a mis sur pied différentes activités : cueillette de manteaux, sacs remplis de produits d'hygiène destinés à des femmes dans le besoin, et l'équivalent destiné à des hommes dans le besoin, et le tout a été envoyé au refuge pour personnes sans-abri Mustard Seed.

En plus de ses activités caritatives, le comité a organisé deux cours d'autodéfense pour les femmes, qui a remporté un franc succès. Les femmes et les jeunes filles qui y ont participé ont déclaré que, grâce au cours, elles se sentaient davantage en confiance.

Le comité a beaucoup d'ambition pour l'avenir. Il souhaite organiser des ateliers pour outiller les femmes et portant, par exemple, sur l'entretien d'une automobile, la préparation d'un budget, la congélation de repas, l'art sur galets et l'autodéfense. Les membres du comité sont très fières de la courtepointe qu'elles ont confectionnée à l'aide de tee-shirts du STTP, exposée au bureau régional, qui leur a permis d'amasser plus de 1 100 \$.

Comité des femmes de la section locale de Red Deer

Le comité est toujours à l'affût d'activités pour se renouveler. En septembre dernier, il a organisé un pique-nique familial (potluck) assorti de jeux. De plus, il a organisé un tirage d'œuvres d'art qu'il a confectionnées, dont une couverture faite d'anciens uniformes de facteur.

La région des Prairies et celle du Pacifique ont organisé ensemble la conférence régionale des femmes, qui se déroule une fois par mandat. La conférence, qui a eu lieu à Harrison Hot Springs, a connu un record de demandes de participation. Dommage que nous n'ayons pas pu accueillir toutes les conseurs qui souhaitaient y participer. Des invitées extraordinaires y ont pris la parole, dont Balbir et Jaspreet Gurm, qui ont parlé de NEVR (Network to Eliminate Violence in Relationships), un réseau visant à éliminer la violence dans les relations; Shelly Saje Ricci a expliqué comment le mouvement syndical pouvait être un allié et œuvrer à la réconciliation, et elle a de plus animé une activité « ballons de rêve ».

Par ailleurs, nous avons eu la chance d'écouter Shellie Bird, qui nous a expliqué le fonctionnement du fonds de garde d'enfants figurant dans la convention collective. Les participantes ont pu choisir des ateliers, dont ceux-ci : yoga, travail du sexe, histoire des femmes au sein du STTP, entre conseurs et thérapie en forêt.

Le comité des femmes de la région des Prairies est extrêmement reconnaissant envers le comité des femmes du Pacifique pour tous les efforts déployés à planifier la conférence et à leur transmettre leur expérience. La conférence a été une grande réussite. Il y aura beaucoup à faire dans la région des Prairies, tout au long du prochain mandat, pour mettre sur pied des comités de femmes dans les sections locales qui en sont dépourvues.

Aux femmes et aux personnes qui s'identifient en tant que femmes : si vous avez besoin d'assistance pour créer un comité de femmes dans votre section locale, n'hésitez surtout pas à communiquer avec le comité des femmes de la région des Prairies.

Région du Pacifique

Au fil du mandat, la région du Pacifique a constaté un changement quant à la participation des femmes à la vie syndicale. À l'heure actuelle, environ 75 % des postes au sein des comités exécutifs des 36 sections locales de la région sont détenus par des femmes, 24 des 36 présidences sont occupées par des femmes, et bon nombre sont membres des groupes revendiquant l'équité.

Au début du mandat, la section locale de Victoria a misé ses énergies sur la vente de pâtisseries et les tirages moitié-moitié pour amasser des fonds destinés à Threshold Housing Society, un organisme à but non lucratif qui s'occupe des jeunes fragilisés, sans domicile fixe, qui grandissent sans soutien parental ou qui fuient la violence familiale.

De plus, la section locale a amassé des fonds pour l'activité « Coldest Night of the Year » (la nuit la plus froide de l'année), une marche annuelle d'hiver destinée à amasser des fonds pour les organismes qui s'occupent des personnes en difficulté, qui souffrent de la faim ou qui sont sans domicile fixe.

Chaque année, en février, les consœurs de la section locale de Vancouver et d'autres sections locales de la région organisent une marche à la mémoire des femmes, jeunes filles et personnes bispirituelles autochtones disparues ou assassinées. Elles se rassemblent pour commémorer la perte de consœurs, rappeler à la mémoire les femmes toujours portées disparues et exiger la fin de la violence fondée sur le sexe, la pauvreté et le racisme.

Chaque année, en mars, les consœurs se rassemblent pour célébrer la Journée internationale des femmes, où l'on souligne les réalisations des femmes et sensibilise l'opinion publique aux progrès accomplis pour atteindre l'égalité des sexes, et où l'on rappelle le travail qu'il reste à accomplir.

En 2020, le Comité national des femmes a lancé une série d'articles consacrés aux pionnières du STTP. La série présente l'histoire de consœurs fortes qui se sont appliquées à faire une place aux femmes au sein du Syndicat. Jusqu'à présent, quatre consœurs de la région du Pacifique ont fait l'objet d'un article de cette série sur les pionnières. Il s'agit des consœurs Marion Pollack, Mavis Wiebe, Allyson Mayo et Amber Mooney. Chacune d'elles s'est employée à abolir les obstacles, à soutenir les femmes et les personnes qui s'identifient en tant que femme, et à trouver des solutions aux enjeux vécus par les femmes au travail, au sein du syndicat et de la société. Leur loyauté et leur détermination à se battre pour améliorer les droits des femmes nous rappellent à quel point il est important pour les consœurs de se mobiliser pour dénoncer les difficultés que vivent les femmes au quotidien.

En juin 2021, le gouvernement fédéral a officiellement adopté la loi C-5, qui fait du 30 septembre la Journée nationale de vérité et de réconciliation. Le 30 septembre 2021, des consœurs de toute la région ont participé aux activités organisées pour cette journée spéciale. Pour l'occasion, elles ont porté un tee-shirt orange et ont discuté des conséquences tragiques qui découlent des pensionnats pour Autochtones.

En septembre 2022, les régions du Pacifique et des Prairies ont organisé ensemble une conférence à l'intention des comités de femmes, qui s'est tenue à Harrison, en Colombie-Britannique. En tout, 69 consœurs y ont participé, dont certaines étaient membres du STTP depuis peu.

Les consœurs ont pris part à différents ateliers : le réseautage pour éliminer la violence dans les relations; la planification financière; la culture du consentement; les régimes de retraite; l'histoire des femmes du STTP; les conseils du travail; la capacité du mouvement syndical pour faciliter les alliances et la réconciliation; le fonds de garde d'enfants du STTP; les pronoms; le PAICD; la formation d'un comité de femmes. L'abondance des ressources et des outils présentés durant la conférence permettront aux consœurs de renforcer leur réseau au sein même des régions et à l'échelle nationale.

Depuis la conférence, fortées des connaissances acquises, les consœurs de la section locale de Kelowna sont retournées dans leur milieu de travail, et elles ont entrepris de mettre sur pied un comité de femmes. Elles ont sollicité leurs consœurs, et plus de 50 d'entre elles ont exprimé leur intérêt à faire partie d'un comité de femmes. Plus de 20 consœurs ont pris part à la première réunion. Le groupe s'est réuni pour discuter des moyens à prendre pour susciter la participation des consœurs à la vie syndicale, obtenir leur soutien envers différents organismes de leur milieu et leur intérêt pour les enjeux que vivent les femmes. La démarche a encouragé d'autres sections locales, dont celle de Central Island East, à former un comité de femmes.

Au cours du prochain mandat, les régions s'appliqueront à mettre sur pied des comités de femmes dans les sections locales. Compte tenu des attaques menées contre les droits des femmes ces quatre dernières années, de tels efforts seront plus importants que jamais.

Les membres du comité des femmes de la région du Pacifique qui siègent au Comité national des femmes tiennent à remercier l'ensemble des consœurs des paliers local, régional et national de leur dévouement à l'avancement de la cause des femmes au sein du STTP.

CONCLUSION

Les membres du Comité national des femmes croient que le STTP doit agir de manière intentionnelle et aller plus loin sur la question de l'intersectionnalité en examinant la problématique du genre à travers les prismes des populations à faible revenu, de la pauvreté, du racisme systémique, de l'emploi, du racisme environnemental et des changements climatiques.

Nous aimerions formuler quelques recommandations au prochain Comité national des femmes, dans le désordre :

- Accorder la priorité à la tenue d'une conférence nationale des femmes en personne avec des plénières, de la formation, des outils d'apprentissages et des ressources.

- Les enjeux qui touchent les femmes et les minorités de genre doivent être l'une des priorités du Syndicat.
- Nous recommandons que la formation à l'intention des intervenantes auprès des femmes soit retravaillée pour être intégrée aux séances et au matériel de formation du STTP. Des extraits pourraient servir lors de plénières et de réunions de caucus.

Le CNF fait partie intégrante du STTP et doit rester à l'avant-garde de ses activités. Vu la diversité des membres que représente le STTP, nous devons créer un mouvement dans lequel toutes et tous se sentent parties prenantes, et nous ne devons pas tenir les droits des femmes pour acquis. Le travail que nous accomplissons n'est pas un travail facile et ne doit pas être sous-estimé.

Nous avons abordé de nombreux sujets d'importance pour la cause des femmes et leurs droits, mais nous avons à peine effleuré la question toujours pertinente de la sororité et de l'entraide entre consœurs au sein du Syndicat. Nous pensons qu'il serait à l'avantage du STTP de tenter de briser le cycle de la rivalité féminine en son sein, c'est-à-dire les femmes qui abusent de leur position, de leur pouvoir ou de leurs priviléges pour mettre des bâtons dans les roues d'autres consœurs, les rabaisser ou les humilier. Est-ce que nous jugeons les autres femmes pour des choix que nous-mêmes n'aurions pas fait? Sommes-nous plus sévères envers les petits travers des femmes que ceux des hommes? Choisissons-nous la collaboration ou la compétition?

À l'aube d'un nouveau mandat, nous voudrons peut-être nous demander si nos gestes, nos commentaires, nos jugements et nos comportements envers les autres femmes ne seraient pas le reflet de comportements et de modèles du sexism et du patriarcat. Est-ce la peur qui motive ces réactions? Avons-nous l'impression qu'il y a peu de place faite aux femmes et qu'il faut jouer du coude pour l'occuper? La lutte devient féroce quand personne ne veut manquer sa chance. Quelles sont les répercussions des idéologies patriarcales sur notre façon de faire face au conflit? Et si nous nous penchions sérieusement sur la question? S'intéresser à nos peurs et les explorer aideront les générations futures à débusquer les préjugés et à combattre les stéréotypes. Ensemble, nous pouvons nous défaire de vieilles habitudes et apprendre de nouvelles façons de nous appuyer et de nous entraider.

Le présent rapport se veut une affirmation de la fierté du travail accompli par les femmes, et de celui qu'elles continuent de mener dans le but de réaliser des gains. Il est aussi une déclaration de leur lutte constante. Loin d'être un appel à l'aide, il est un cri de ralliement. Tous les jours, nous poursuivons la lutte. Nous voulons être reconnues, être prises au sérieux, défendre nos droits, qu'il s'agisse de salaire égal, d'autonomie physique, de droits reproductifs, de liberté, de propriété, ou encore du droit à une vie exempte de violence et de discrimination.

Ces batailles, nous les menons pour nous toutes, mais aussi pour les générations à venir. Nous sommes grands-mères, mères, filles, sœurs, tantes et amies et, parmi nous, il y a les leaders de demain et les instigatrices de changement. Nous nous battons pour conserver à tout prix les victoires que nous avons remportées, et pour celles, encore nombreuses, à venir.

Notre meilleure protection est notre courage, et nous devons nous en servir.

Solidarité,

Le Comité national des femmes

bt sepb 225
/mc scfp 1979

RAPPORT DE DISSIDENCE DE LA RÉGION DU QUÉBEC SUR LE RAPPORT DU COMITÉ NATIONAL DES FEMMES 2019-2023 EN VUE DU CONGRÈS NATIONAL 2023

Le présent rapport de dissidence fait partie intégrante du rapport du Comité national des femmes présenté au congrès national de 2023

La soussignée, Judith Nadeau, membre du comité national des femmes pour la région du Québec, en tant que femme occupant un poste de dirigeante syndicale régionale, je fais inscrire ma dissidence relativement à un élément de la partie « Région du Québec ».

La soussignée, Audrey Pepin, membre du comité national des femmes pour la région du Québec, en tant que femme occupant un poste de permanente syndicale régionale, je fais inscrire ma dissidence relativement à un élément de la partie « Région du Québec ».

Notre dissidence vise le rapport de la région du Québec faisant partie intégrante du rapport du Comité national des femmes 2023. Voici les raisons qui motivent notre dissidence.

Le rapport ne reflète pas la participation et les activités effectuées par les différents comités des femmes des différentes sections locales au sein du STTP et d'autres organismes affiliés et, malheureusement, se concentre majoritairement que sur un seul secteur de notre belle région et selon le point de vue d'une seule personne.

En effet, le rapport est muet en ce qui a trait aux aspects suivants :

- Certains comités locaux se sont joints à des regroupements de femmes pour offrir des ateliers sur les thèmes suivants : « C'est quoi être féministe » et « La conciliation famille-travail »;
- Il y a eu vente de stylos qui a permis à des enfants dans le besoin de recevoir un cadeau de Noël;
- Il y a eu remise de vêtements chauds aux femmes qui vivent dans l'itinérance;
- Des actions ont été posées pour souligner la Journée internationale des droits des femmes, telles que :
 - a) des collègues se sont offert des roses;
 - b) d'autres ont partagé un souper lors des activités organisées par le Conseil régional FTQ sous le thème « Le respect, ça se manifeste »;

- Remise de dons aux organismes d'aide en l'honneur de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, découlant de tirages moitié-moitié effectués sur les planchers de travail;
- Certaines ont eu l'occasion de participer et discuter avec des conférencières qui présentaient le chien kanak : un labrador qui accompagne les victimes et les témoins d'actes criminels ou d'événements tragiques, ou à travers le processus judiciaire;
- La cueillette des savons et accessoires pour douche et bain ont été remis au centre de femmes de victimes d'agressions;
- Rédaction et distribution du Vision-Elle de mars 2020, un bulletin de nouvelles régionales axées sur la condition féminine et écrit en collaboration avec les comités locaux des femmes, qui a été offert pour la première fois dans les deux langues officielles;
- Création d'un nouveau comité des femmes et de nouvelles personnes ont commencé à s'impliquer;
- Des femmes de notre région ont siégé sur certains comités ou conseils régionaux de la FTQ dont l'une d'elles est coordonnatrice du réseau des déléguées sociales et des délégués sociaux de la FTQ depuis octobre 2022.

Le rapport ayant été envoyé unilatéralement au national dans des délais ne permettant pas de modifier, corriger ni amender ce dernier, et sans avoir été soumis préalablement aux autres membres du comité régional des femmes du Québec.

De plus, nous sommes en désaccord avec la façon dont sont présentés les événements en lien avec la création de la page Facebook. Quand le bureau régional a reçu des demandes, il a offert les réponses et le support disponible et il a toujours fait le relais aux personnes concernées par les questions soulevées.

Les problématiques liées avec la distribution du magazine La Rose ont été soulevées au palier national.

Des femmes de la région ont fait preuve de leadership et d'entraide, et elles se sont démarquées au cours du mandat. Le rapport tel que présenté ne souligne pas leurs réalisations et accomplissements.

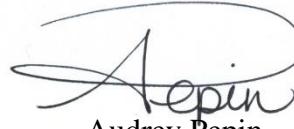
Il est important de prendre en considération le portrait complet et le contexte global. Nous souhaitons que les actions positives soient reconnues ainsi que l'implication des femmes qui nous entourent. Les changements n'auront pas lieu si nous restons isolées; ensemble nous sommes plus fortes.

Compte tenu des raisons que nous venons d'invoquer, nous faisons inscrire notre dissidence.



Judith Nadeau

Dirigeante régionale de l'éducation et de l'organisation
Membre du Comité national des femmes



Audrey Pepin

Permanente syndical régionale
Membre du Comité national des femmes